

NOUVELLE
ÉDITION

Bescherelle

»» CHRONOLOGIE »»

Histoire DE L'ART

De la Renaissance à nos jours

Hatier

Bescherelle

»» **CHRONOLOGIE** »

Histoire DE L'ART

De la Renaissance à nos jours

Guitemie Maldonado

Professeure d'histoire générale de l'art
à l'École nationale supérieure des beaux-arts

Marie-Pauline Martin

Maîtresse de conférences en histoire de l'art moderne
Directrice du Musée de la musique-Philharmonie de Paris

Natacha Pernac

Maîtresse de conférences en histoire de l'art moderne
à l'université de Paris-Ouest Nanterre La Défense

avec la collaboration de

Neville Rowley

Conservateur à la Gemäldegalerie, Berlin



Les auteurs

Natacha Pernac pour les xv^e et xvi^e siècles,
avec Neville Rowley pour les dates 1444, 1453,
1455, 1499 et 1519

Marie-Pauline Martin pour les xvii^e et xviii^e siècles

Guitemie Maldonado pour les xix^e, xx^e et xxi^e siècles

Conception graphique et mise en page: Laurent Romano

Infographie: Nathalie Guéveneux Nourry, Domino

Iconographie: Brigitte Célérier (Hatier Illustration)

Relecture: François Capelani

© Hatier, Vanves 2025

Sous réserve des exceptions légales, toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite, par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par le Code de la Propriété Intellectuelle. Le CFC est le seul habilité à délivrer des autorisations de reproduction par reprographie, sous réserve en cas d'utilisation aux fins de vente, de location, de publicité ou de promotion de l'accord de l'auteur ou des ayants droit.

Avant-propos

Écrire une chronologie de l'histoire de l'art est un défi, dont la difficulté majeure réside dans la sélection des dates. Certaines, qui marquent l'avènement d'œuvres ou de faits artistiques majeurs, sont incontournables ; d'autres, parfois moins attendues, s'imposent pourtant comme essentielles pour livrer le tableau le plus représentatif possible de cette histoire.

Ce que nous avons voulu faire

Cet ouvrage a pour ambition de donner une vision claire et cohérente de l'histoire de l'art pour une période – du début du xv^e siècle à nos jours – et une étendue géopolitique – l'Occident – à travers les dates clés qui la jalonnent et sont autant de repères pour la comprendre. Nous faisons débiter cette chronologie en 1401 à Florence : c'est alors que de nouveaux modèles formels et une nouvelle conception de l'homme émergent, qui constituent la Renaissance. L'ouvrage s'achève avec les premières décennies du xxi^e siècle dans un contexte mondialisé.

Nous avons tenté de retracer, de manière vivante et rigoureuse – en intégrant les résultats des recherches les plus récentes –, les mutations successives qu'ont connues les formes artistiques et le statut des artistes. Notre objectif a été d'offrir une approche raisonnée de l'histoire de l'art, tout en variant les points de vue : conditions de production, iconographie de l'œuvre abordée, dimension idéologique de la commande, réception et diversité des interprétations, analyse formelle... De Brunelleschi à Tacita Dean en passant par Velázquez, la plupart des dates retenues ont trait à des œuvres et à des artistes fondateurs. Tous n'y sont pas pour autant, le but n'étant pas de réunir une collection de chefs-d'œuvre mais de donner à voir des créations qui font date et permettent de comprendre les moments clés, les tournants, les ruptures de l'histoire de l'art.

Comment l'ouvrage est organisé

L'ouvrage comprend six parties, soit les six siècles qui séparent le xv^e du xxi^e siècle. Chaque partie commence par une brève introduction, suivie d'une frise chronologique où figurent toutes les dates abordées.

Chaque date fait l'objet d'une double page centrée sur une œuvre et accompagnée d'une frise qui la situe dans la production de l'artiste ou parmi d'autres œuvres contemporaines. À intervalles réguliers, des dossiers permettent d'évoquer des problématiques ou des genres majeurs de la période considérée.

Pour finir, l'ouvrage propose en annexe un glossaire des termes usuels en histoire de l'art et un index détaillé pour des recherches plus ponctuelles.

Au terme de ce travail, nous tenons à remercier tous ceux qui nous ont apporté leur précieux concours et leur soutien.

Les auteurs et les autrices

Sommaire

Le XV^e siècle

La renaissance de l'Antiquité



INTRODUCTION • FRISE CHRONOLOGIQUE	11
1401 Les Florentins lancent un concours pour les portes du baptistère San Giovanni.....	16
1418 Filippo Brunelleschi façonne l'identité architecturale de Florence.....	18
1422 Le Gothique international explore le thème de l'Adoration des mages	20
1424 Masaccio décore la chapelle Brancacci à Florence.....	22
1432 Jan van Eyck élabore un nouveau type de portrait.....	24
1435 Leon Battista Alberti publie le <i>De Pictura</i> , premier traité moderne sur la Peinture.....	26
Vers 1435 Jan van Eyck combine peinture du réel et symbolisme	28
Vers 1437 Un retable à l'espace unifié, la <i>pala</i> , concurrence le polyptyque.....	30
Vers 1440 Donatello sculpte le <i>David</i> , l'un des premiers grands nus modernes	32
Vers 1440 L'école de Cologne propose sa vision du Gothique international.....	34
1444 Michelozzo dresse les plans du premier palais privé de style Renaissance	36
1452 Alphonse V d'Aragon veut faire de Naples une nouvelle Rome	38
Vers 1453 À Arezzo, Piero della Francesca livre une peinture d'espace et de lumière.....	40
Vers 1455 À Avignon, Enguerrand Quarton invente une synthèse originale entre Flandres et Italie.....	42
1460-1520 Les échanges entre Nord et Sud de l'Europe	44
1479 Gentile Bellini, à Constantinople, peint le portrait du sultan Mehmed II.....	48
1482 Sandro Botticelli invente l'allégorie mythologique.....	50
Vers 1470-1550 La pratique de la gravure en Europe	52
1492 À Florence comme à l'échelle européenne, cette année marque le temps des révolutions	56
1496 Isabelle d'Este engage Andrea Mantegna pour son <i>studiolo</i> de Mantoue	58
1498 Michel-Ange sculpte sa <i>Pietà</i> pour Saint-Pierre du Vatican	60
1499 Léonard de Vinci quitte Milan, après deux décennies passées au service de Ludovic le More.....	62

Le XVI^e siècle

La floraison des arts



INTRODUCTION • FRISE CHRONOLOGIQUE	65
1500 Albrecht Dürer peint un étonnant <i>Autoportrait à la fourrure</i>	70
1500-1505 Jérôme Bosch livre son visionnaire <i>Jardin des délices</i>	72
1504 Léonard de Vinci, Michel-Ange et Raphaël à Florence	74
1506 Le groupe du <i>Laocoon</i> est découvert sur l'Esquilin.....	78
1508-1512 Michel-Ange réalise en virtuose la voûte de la Sixtine.....	80
1508-1514 Raphaël décore les <i>Stanze</i> du Vatican et restaure la grandeur romaine.....	82
1512-1516 Matthias Grünewald réalise à Issenheim un retable « halluciné ».....	84
1516-1517 Avec Rosso Fiorentino et Pontormo, une nouvelle génération de peintres émerge à Florence.....	86
1517 La Réforme lancée par Luther redéfinit le rôle de l'art.....	88
1519 Le château de Chambord est érigé selon les principes de la Renaissance italienne.....	90
1520 Anvers devient un centre artistique de premier plan.....	92
1527 Le sac de Rome par Charles Quint provoque la diaspora des artistes.....	94
1531 François I ^{er} invite les artistes italiens à Fontainebleau.....	96
1536 Hans Holbein le Jeune est nommé peintre du roi Henry VIII.....	98
1538 Titien peint une « femme nue », la <i>Vénus d'Urbino</i>	100
1543 Le traité d'André Vésale ouvre une voie nouvelle à la représentation du corps humain.....	102
1545-1563 Le concile de Trente organise une réponse à la Réforme protestante.....	104
1548 Titien devient le peintre attiré des Habsbourg.....	106
1550 Giorgio Vasari publie les <i>Vies des plus excellents peintres, sculpteurs et architectes</i>	108
1560 Architecture et jardins	110
Vers 1564 Avec la série des <i>Mois</i> , Pieter Bruegel représente le monde rural.....	114
1570 Andrea Palladio publie un traité d'architecture à la fortune européenne.....	116
1573 Ferdinand II de Tyrol aménage à Ambras une « chambre des merveilles ».....	118
1577 Greco quitte l'Italie pour Tolède.....	120
1583 Giambologna livre <i>L'Enlèvement des Sabines</i> , emblème de la sculpture maniériste.....	122
1586 Rodolphe II devient le mécène d'une « école de Prague ».....	124
1594 Henri IV métamorphose l'urbanisme parisien.....	126

Le XVII^e siècle

Les paradoxes du Grand Siècle



INTRODUCTION • FRISE CHRONOLOGIQUE	129
Vers 1601 Au palais Farnèse, Annibal Carrache célèbre l'amour profane.....	134
Vers 1606 Le réalisme radical de Caravage choque l'Église.....	136
1600-1610 Autour de Caravage : une peinture « caravagesque » ?	138
1625 Pierre Paul Rubens retrace la vie de Marie de Médicis.....	142
1627 À la cour d'Espagne, Diego Velázquez triomphe face aux tenants de l'art italien.....	144
Vers 1627 Établi à Rome, Claude Lorrain consacre l'art du paysage idéal.....	146
1639 Nicolas Poussin pare la peinture de dévotion des attraits de la poésie.....	148
1642 Rembrandt Harmenszoon van Rijn renouvelle le portrait de groupe hollandais.....	150
1644 Avec l'hôtel Lambert, Louis Le Vau crée un nouveau type d'habitat urbain parisien.....	152
1647 Le Bernin taille dans le marbre la vision mystique de Thérèse d'Avila.....	154
1648 Une Académie royale de peinture et de sculpture voit le jour à Paris.....	156
1652 Place Navone, Francesco Borromini se mesure au génie du Bernin.....	158
1663 Balthasar de Monconys visite l'atelier de Johannes Vermeer à Delft.....	160
1664 <i>Les Plaisirs de l'Île enchantée</i> imposent Versailles comme lieu de réjouissance.....	162
1667 Le projet pour la colonnade du Louvre est relancé.....	164
1667 La nouvelle manufacture royale des Gobelins consacre l'art du luxe.....	166
xvii^e siècle L'expression des passions : de l'expérience à la théorie	168
1670 À l'Académie royale, les coloristes affrontent les défenseurs du dessin.....	172
1672 André-Charles Boulle reçoit de Louis XIV le brevet d'ébéniste.....	174
1684 Charles Le Brun dévoile le plafond de la galerie des Glaces.....	176
1699 Jules Hardouin-Mansart est nommé surintendant des Bâtiments du roi.....	178

Le XVIII^e siècle

Une nouvelle expérience de l'art



INTRODUCTION • FRISE CHRONOLOGIQUE	181
1701 Hyacinthe Rigaud définit l'icône de la monarchie absolue.....	186
1717 Antoine Watteau remet à l'Académie une « fête galante ».....	188

1726	À Chiswick, Lord Burlington réinvente l'architecture palladienne.....	190
1728	<i>La Raie</i> de Jean-Siméon Chardin enthousiasme amateurs et académiciens.....	192
xviii ^e siècle	Le triomphe des genres mineurs	194
1734	François Boucher consacre l'art rocaille.....	198
1739	À Munich, l'Amalienburg dévoile sa majestueuse salle des Glaces.....	200
1748	La future place de la Concorde est mise au concours.....	202
1753	Giovanni Battista Tiepolo achève la spectaculaire fresque de Würzburg.....	204
Vers 1757	Ange-Laurent de Lalive de Jully lance le goût à la grecque.....	206
xviii ^e siècle	Regarder l'Antiquité au siècle des Lumières	208
1763	Les jardins de Kew déploient un cabinet de curiosités à ciel ouvert.....	212
1764	Johann Joachim Winckelmann fonde l'histoire moderne de l'art.....	214
1765	Jean-Honoré Fragonard renouvelle la peinture d'histoire avec <i>Corésus et Callirhoé</i>	216
1767	Denis Diderot transfigure, par l'écriture, les paysages de Joseph Vernet.....	218
1775	Claude-Nicolas Ledoux élève l'architecture industrielle au rang d'œuvre symbolique.....	220
xviii ^e siècle	Le portrait au siècle des Lumières	222
1782	À Saint-Petersbourg, le Cavalier de bronze exalte la grandeur de la Russie.....	226
1789	Jacques-Louis David consacre l'intransigeance républicaine de Brutus.....	228
1790	La Fête de la Fédération met en scène l'unité nationale.....	230
1793	Antonio Canova se mesure à l'art des Anciens.....	232
1794	La Convention autorise la saisie d'œuvres d'art à l'étranger.....	234
1795	L'Institut de France rassemble arts et sciences en un même corps.....	236

Le XIX^e siècle

Les ondes de choc des révolutions



INTRODUCTION • FRISE CHRONOLOGIQUE.....	239	
1807	Jacques-Louis David présente <i>Le Sacre</i> à Napoléon I ^{er}	244
1808	Caspar David Friedrich transcende la peinture de paysage.....	246
xviii ^e -xix ^e siècle	Le temps des musées	248
1819	Théodore Géricault expose au Salon <i>Le Radeau de la Méduse</i>	252
1823	Francisco de Goya achève le cycle des « peintures noires ».....	254
Vers 1826	Joseph Nicéphore Niépce inaugure l'ère de la photographie.....	256
1829	À Londres, le Colosseum accueille le plus grand panorama du monde.....	258
1832	Jean-Auguste-Dominique Ingres peint le portrait d'un patron de presse.....	260
1832	Eugène Delacroix accomplit au Maroc un voyage initiatique.....	262

1843	Eugène Viollet-le-Duc entreprend la restauration de Notre-Dame de Paris	264
1844	Avec Joseph Mallord William Turner naît le paysage moderne	266
1846	Théodore Rousseau peint sur le motif à L'Isle-Adam	268
1848	À Londres, les préraphaélites se réunissent en confrérie	270
1851	Joseph Paxton édifie le Crystal Palace	272
1851-1900	Le monde en expositions	274
1853	Rosa Bonheur peint <i>Le Marché aux chevaux</i>	278
1855	Gustave Courbet expose <i>La Rencontre</i> au Salon	280
xviii^e-xix^e siècle	Académie, écoles et ateliers	282
1862	La première pierre de l'opéra de Charles Garnier est posée	286
1863	À Paris, les « refusés » sont autorisés à exposer en marge du Salon	288
1874	Les impressionnistes organisent leur première exposition	290
1877	William Morris fait entrer les arts décoratifs dans la vie moderne	292
1880-1900	L'Europe des symbolismes	294
1885	À Chicago, l'architecture s'élançait à la verticale	298
1887	Paul Cézanne peint la montagne Sainte-Victoire	300
1888	Paul Sérusier exécute <i>Le Talisman</i> à Pont-Aven	302
1895	Siegfried Bing ouvre la maison de l'Art nouveau à Paris	304
1895	À Paris, les frères Lumière organisent leur première projection publique	306
1897	De Munich à Vienne, le mouvement des Sécessions se propage	308

Les XX^e et XXI^e siècles

Modernité et avant-gardes



INTRODUCTION • FRISE CHRONOLOGIQUE	311	
1900	Auguste Rodin s'expose au pavillon de l'Alma	316
1905	<i>La Femme au chapeau</i> d'Henri Matisse fait scandale au Salon d'automne	318
1907	Pablo Picasso achève <i>Les Femmes d'Alger (O. J.)</i>	320
xx^e siècle	Le temps des manifestes	322
1910	Vassily Kandinsky signe l'acte de naissance de l'aventure abstraite	326
1913	Avec l'« Armory Show », l'art moderne se fait remarquer aux États-Unis	328
1915	Kasimir Malévitch dévoile son <i>Quadrangle noir</i> à Saint-Pétersbourg	330
1917	La <i>Society of Independent Artists</i> refuse d'exposer <i>Fountain</i>	332
1917	Piet Mondrian élabore la Nouvelle Plastique qu'il définit dans la revue <i>De Stijl</i>	334
1919	Walter Gropius fonde le <i>Bauhaus</i> à Weimar	336
1920	Le groupe de Berlin organise la Première Foire internationale Dada	338

1917-1980	À l'avant-garde du siècle	340
1924	André Breton publie le <i>Manifeste du surréalisme</i>	344
1925	Le Corbusier conçoit le pavillon de l'Esprit nouveau	346
1926	Otto Dix peint le <i>Portrait de la journaliste Sylvia von Harden</i>	348
1928	Contre l'État américain, Constantin Brancusi plaide la cause de la sculpture moderne	350
1929	Premier musée dédié à l'art moderne, le MoMA ouvre ses portes à New York	352
xx^e siècle	L'épreuve de la reproduction	354
1937	Paris accueille sa dernière Exposition universelle	358
1947	Après la guerre, l'activité artistique reprend à Paris	360
1950	Hans Namuth photographie Jackson Pollock en pleine action	362
1957	Francis Bacon chemine avec Vincent van Gogh	364
1959	À New York, Allan Kaprow orchestre l'un des premiers <i>happenings</i>	366
Années 60	Aux limites de l'art	368
1962	Andy Warhol réalise, en sérigraphie, ses portraits de Marilyn Monroe	372
1964	Robert Rauschenberg remporte le Grand Prix à la Biennale de Venise	374
1966	L'art minimal entre en scène aux États-Unis	376
1968	Bruce Nauman se filme dans son atelier	378
1969	Avec « Quand les attitudes deviennent forme », Harald Szeemann renouvelle l'art de l'exposition	380
1970	Dans le désert de l'Utah, Robert Smithson bâtit une jetée en spirale	382
1975	Avec Martha Rosler, les ustensiles de cuisine font signe	384
1977	Avec le centre Georges-Pompidou, Paris change de visage	386
1978	Cindy Sherman interprète les personnages de films sans titre	388
1988	Avec la série <i>18 octobre 1977</i> , Gerhard Richter affronte l'histoire	390
1988	À New York, la galerie Sonnabend accueille la banalité de Jeff Koons	392
1996	Martin Kippenberger rejoue <i>Le Radeau de la Méduse</i>	394
1999	Andreas Gursky vide les berges du Rhin	396
2003	Olafur Eliasson inonde de soleil le Turbine Hall de la Tate Modern	398
2006	Deux artistes filment un portrait du xxi^e siècle en 90 minutes	400
2011	Tacita Dean élève un monument au film analogique	402
2024	Dans <i>Secondary</i> , Matthew Barney chorégraphie contraintes et fluidité	404
xx^e-xxi^e siècle	L'art dans la mondialisation	406
Glossaire		412
Index		418

Abréviations utilisées

diam. : diamètre
h/t : huile sur toile
h. : hauteur
s. d. : sans date
v. : vers



Q HIRCANVS PONT E

LXXXV

ENSE CADENS SOLY MO POMPEI FVLV
AVGV
NVMEN AIT QVAE ME CONT
VRNA DABIT

Le XV^e siècle

La renaissance de l'Antiquité



Si la pensée et les formes antiques ne s'étaient pas totalement éteintes pendant la période médiévale, la Renaissance porte sur ce passé prestigieux un regard renouvelé, y puisant de nouveaux sujets et des formules frappantes. Émergeant du foyer florentin, cette Renaissance se propage à Venise, Padoue et Rome, tandis que d'autres renaissances prennent forme dans les contextes flamand et français.

Domenico Ghirlandaio, *Adoration des Bergers*, 1485, huile sur bois, 167 × 167 cm, Florence, Santa Trinita, Chapelle Sassetti.



Une nouvelle approche du réel

Le *Quattrocento* s'ouvre dans la péninsule italienne par l'adoption de nouveaux modèles formels : sculpteurs et orfèvres trouvent dans la statuaire gréco-romaine, des formules propres à renouveler leur approche du modelé, de l'anatomie et des postures. Dans la peinture, ces mêmes modèles servent à l'élaboration de figures naturalistes. La quête réaliste y repose aussi sur le perfectionnement de la représentation en perspective.

Une quête analogue est poursuivie au nord de l'Europe, mais selon une démarche plus pragmatique : elle s'intéresse moins à l'insertion des figures dans l'espace qu'à la retranscription méticuleuse des objets dans leurs textures et leurs détails.

L'Antiquité nourrit également les artistes par le biais des sources littéraires : progressivement remis au jour, les textes de Platon, Virgile ou Ovide sont de plus en plus diffusés et traduits. Naissent alors des sujets inédits où l'argument mythologique se combine parfois à des allégories politiques ou théologiques, où le nu occupe une place nouvelle.

L'émergence de nouvelles consciences humanistes

Le *xv^e* siècle est synonyme tant au Nord qu'au Sud de l'Europe de l'émergence d'une vision humaniste du monde, qui vient supplanter une pensée uniquement chrétienne de l'existence. Dans le contexte des Flandres, cette vision s'appuie sur l'essor de la bourgeoisie marchande, qui devient un mécène essentiel et trouve, dans la commande artistique de retables ou de portraits, un moyen d'assurer sa reconnaissance et sa gloire personnelles.

En Toscane, cette prise de conscience est aussi à la source d'un regard nouveau des artistes sur eux-mêmes : Leon Battista Alberti fournit l'exemple parfait du peintre, architecte et sculpteur qui réfléchit à ses pratiques créatrices et les théorise dans une série de traités fondateurs. C'est ainsi que s'élabore par exemple, dans le domaine de la peinture, une théorie de la construction de l'espace en perspective.

L'essor des techniques

Cette pensée artistique nourrie par l'Antiquité revient sur des techniques et des genres en faveur dans le monde gréco-romain et progressivement oubliés. C'est ainsi que la Renaissance entreprend d'ambitieux projets dans la technique du bronze à cire perdue, – médailles ou monumentales statues équestres – et se lance dans l'édification d'immenses coupoles à l'imitation des modèles antiques.

Le siècle est marqué également, tant dans le monde germanique que méridional, par l'émergence et le perfectionnement de nouveaux médias, comme la gravure sur bois ou sur cuivre : en résulte une vaste production d'estampes qui, au même titre que l'imprimerie dont elle constitue une pratique sœur, révolutionne les modes de diffusion de l'art et répand des modèles iconographiques et formels à travers toute l'Europe.

L'extension des échanges

Le siècle est enfin un moment particulièrement propice aux échanges artistiques. L'organisation européenne des comptoirs commerciaux et des foires, la circulation des estampes, les voyages d'œuvres et les séjours d'artistes font que l'art s'élabore désormais dans une émulation transnationale.

Sculpteurs et graveurs germaniques, portraitistes vénitiens ou flamands circulent du Nord au Sud et échangent dans un climat de stimulation féconde. À la fin du siècle, l'exploration de l'Orient et du Nouveau monde élargit encore la circulation des biens, des techniques, des personnes et des objets d'art.

Le jour où meurt Piero della Francesca, Christophe Colomb découvre l'Amérique. Le jeu des puissances européennes change d'échelle.

1401

Concours pour les portes
du Baptistère de Florence

1418

Brunelleschi,
Coupole du *Duomo*



v. 1440

Donatello, *David*



1435

Alberti, *De Pictura*

1432

Van Eyck élabore
un nouveau
type de portrait

1444

Michelozzo,
Palais Medici
Riccardi

1400 1410 1420 1430 1440 1450

1419-1467 : Philippe le Bon,
duc de Bourgogne et des Pays-Bas bourguignons

1443 : Prise de Naples par Alphonse d'Aragon

1453 : Fin de la Guerre de Cent Ans.
Prise de Constantinople par les Ottomans

1422

Lorenzo Monaco,
Adoration des Mages

1424

Masaccio,
Chapelle Brancacci



v. 1440

Stefan Lochner,
*Madone
au buisson
de roses*

v. 1435

Van Eyck, *La Vierge du chancelier Rolin*



v. 1437

La pala concurrence
le polyptyque

1452

Laurana, Arc triomphal
du Castel Nuovo



1492

Le temps des
révolutions

1479

Gentile Bellini
à Constantinople



1498

Michel-Ange,
Pietà

v. 1455

Quarton, *Pietà de Villeneuve-lès-Avignon*



1460

1470

1480

1490

1500

1452-1455 : Première Bible imprimée par Gutenberg

1461 : Mort de Charles VII, début du règne de Louis XI en France

1463-1479 : Guerre entre Venise et l'Empire ottoman

1492 : Fin de la Reconquista espagnole.
Découverte de l'Amérique par Christophe Colomb

1494-1498 : Chute des Médicis. République de Savonarole à Florence

v. 1453

Piero della
Francesca,
*Rencontre de
Salomon et de
la reine de Saba*



1482

Botticelli,
Le Printemps

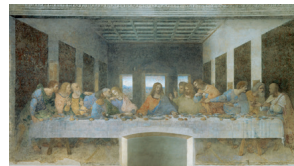


1496

Mantegna
peint le *studiolo*
d'Isabelle d'Este

1499

Léonard de Vinci
quitte Milan



Les Florentins lancent un concours pour les portes du baptistère San Giovanni

C'est à Florence, sur le chantier du baptistère, que s'ouvre le premier acte de la Renaissance des arts, fondé sur un retour à l'antique et sur une nouvelle conception de l'espace.

La concurrence entre les corporations

Le concours lancé en 1401 pour l'exécution des portes nord du baptistère de Florence est une réponse de la riche corporation des importateurs de tissu (*l'Arte di Calimala*), protectrice du lieu, à celle des marchands de laine (*l'Arte della Lana*), commanditaire, pour la cathédrale voisine, de la prestigieuse Porta della Mandorla. Les portes nord du baptistère s'ajoutent à celles dites du côté sud, réalisées par Andrea Pisano soixante-dix ans plus tôt dans un style encore gothique.

La modernité du concours

L'idée d'une compétition entre artistes toscans sur un sujet imposé par un jury de notables procède d'une démarche neuve : lié au poids financier de la commande, ce concours témoigne d'une organisation améliorée de la profession. Le choix du bronze, une technique complexe et prestigieuse, est également révélateur. Florence est alors sous la menace politico-militaire de Milan et vient d'affronter épidémies et craintes millénaristes ; l'emploi de cet alliage constitue un défi et un geste symbolique apte à réaffirmer la fierté et la puissance de la cité.

Les innovations des deux finalistes

Le thème choisi, issu de l'Ancien Testament, est le sacrifice d'Isaac par Abraham. Pour le traiter, les deux orfèvres présélectionnés, Filippo Brunelleschi (1377-1446) et Lorenzo Ghiberti (1378-1455), puisent dans le modèle antique, mais de manières différentes. Le premier en retient un motif iconographique, celui du *Tireur d'épine* (*Spinario*) – d'après la statue de bronze éponyme conservée aujourd'hui au Capitole – pour le palefrenier qui figure en bas à droite de la composition. Le second s'inspire de la statuaire antique pour le traitement du torse athlétique de son Isaac.

Brunelleschi saisit le geste du sacrifice juste avant que l'intervention miraculeuse de l'ange ne soustraie Isaac au coutelas de son père. Il travaille chacune des figures indépendamment puis les réunit et les fixe sur la plaque. Attentif à la forte expressivité des protagonistes, il fragmente l'espace et laisse les acteurs secondaires, âne ou palefreniers, déborder du cadre.

Les grands chantiers contemporains à Florence

1400

1401-1424 : Ghiberti, portes nord du baptistère

1410

1406-1415 : Donatello et Nanni di Banco, Porta della Mandorla de Santa Maria del Fiore
1406-1426 : Donatello, Ghiberti et Nanni di Banco, niches d'Orsanmichele

1420



■ **Filippo Brunelleschi**, *Sacrifice d'Isaac*, 1401, bronze, 53 × 45 cm, Florence, Museo Nazionale del Bargello.



■ **Lorenzo Ghiberti**, *Sacrifice d'Isaac*, 1401, bronze, 53 × 45 cm, Florence, Museo Nazionale del Bargello.

Ghiberti de son côté propose une solution plus audacieuse : il parvient à une fonte en un bloc avec le seul ajout d'Isaac, et sa composition, centrée sur le moment suspendu et terrible qui précède le geste du sacrifice, apparaît plus lisible parce qu'ordonnée autour de la diagonale que forme le rocher.



■ **Lorenzo Ghiberti**, *Histoire de Joseph*, compartiment des portes du Paradis, bronze, 79 × 79 cm, 1425-1452, Florence, Museo dell'Opera del Duomo.

L'achèvement du chantier des portes

Les deux orfèvres l'emportent *ex aequo*. Mais Brunelleschi, vexé, laisse son concurrent exécuter les portes nord, où figurent finalement des thèmes du Nouveau Testament. Ghiberti y travaille jusqu'en 1424 puis entame le dernier chantier : les portes placées à l'est, dites du Paradis, dédiées à l'Ancien Testament. Les compartiments sont désormais quadrangulaires et les scènes qui s'y inscrivent obéissent aux nouvelles règles de la perspective unifiée (► 1435).

Filippo Brunelleschi

façonne l'identité architecturale de Florence



Déçu par le résultat du concours de 1401, Brunelleschi entreprend un voyage à Rome qui le confronte aux vestiges antiques. Il se tourne alors vers l'architecture dont il révisé en profondeur les principes.

Vers un nouveau langage architectural

Filippo Brunelleschi avait déjà contribué à façonner l'identité architecturale de Florence par sa conception virtuose de la coupole de la cathédrale Santa Maria del Fiore et l'édification de l'hôpital des Innocents dont la légèreté encore gothique se combine déjà à un vocabulaire Renaissance. Mais c'est surtout avec l'église San Lorenzo, puis avec la chapelle Pazzi à Santa Croce, et enfin avec Santo Spirito qu'il perfectionne sa méthode dans le sens d'une plus grande cohérence spatiale.

Le retour au vocabulaire de l'Antiquité

L'église San Lorenzo, devenue paroisse de la famille Médicis, fait l'objet, à partir de 1419, d'une reconstruction ambitieuse combinant plan traditionnel en croix latine, chapelles latérales et type de la basilique antique. La nouveauté du projet de Brunelleschi repose sur le recours à des formes normalisées, loin de la fantaisie médiévale : il emploie un ordre corinthien proche du modèle antique, remplace l'arc brisé gothique par l'arc en plein cintre classique, et les ogives par la voûte sur pendentifs. Ce retour à l'Antiquité n'est cependant pas encore synonyme de fidélité absolue au langage des ordres, mais il en propose plutôt une interprétation.

Une architecture rationnelle

L'exemple gréco-romain sert à Brunelleschi pour élaborer un système constructif rationnel. La structure de San Lorenzo est en effet déterminée mathématiquement : un module initial – ici le carré de la croisée de transept – sert à générer, par multiplication, les autres éléments d'architecture selon des rapports de proportions logiques, garants de l'harmonie de l'ensemble. Cette démarche intellectuelle témoigne d'une évolution du statut de l'architecte, qui, maître d'œuvre, devient aussi concepteur du dessein architectural. La structure rigoureuse est soulignée par l'emploi de la pierre locale, la *pietra serena*, matériau gris qui se détache lisiblement et sobrement sur l'enduit blanc. Les éléments de décor obéissent à une distribution équilibrée, parfaitement cohérente.

Les chantiers de Filippo Brunelleschi à Florence

1420

1418-1436 : Coupole, cathédrale Santa Maria del Fiore

1419-1424 : Hôpital des Innocents

1419-1428 : Vieille Sacristie, église San Lorenzo

1430

1429-1433 : Chapelle Pazzi, église Santa Croce



“ *Cet homme [Filippo Brunelleschi] nous fut envoyé du ciel pour rénovier l'architecture égarée depuis des siècles.* »

(Giorgio Vasari, *Les Vies des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes*, 1550)

■ **Filippo Brunelleschi**,
Église San Lorenzo, vue générale de l'intérieur, Florence, 1419-1446.

Le tour de force du *duomo* de Florence

La coupole de la cathédrale (*duomo*) Santa Maria del Fiore constitue un défi technique au service du prestige politique de Florence. Sa croisée de transept de 42 mètres de diamètre et 60 mètres de haut est trop vaste pour qu'il soit possible de recourir à la technique traditionnelle du cintre de bois. Brunelleschi conçoit donc, sur le modèle du Panthéon à Rome, une ossature de briques disposées en épi, bloquées horizontalement entre huit arêtes verticales majeures dont il répartit le poids sur une calotte double stratégiquement évidée.

■ **Filippo Brunelleschi**, Cathédrale Santa Maria del Fiore, vue de la coupole, Florence, 1418-1436.

